



© Serge Buathier

Pour commémorer le 70^e anniversaire de la Libération de Bourg, des chars et véhicules français et américains d'époque et des figurants costumés ont défilé dans la ville le 6 septembre dernier. Une reconstitution historique imaginée par Mémoires de l'Ain et l'association du Plateau.

Il y a 70 ans, Bourg libéré !

4 septembre 1944. Lorsque les maquisards, les jeeps et chars américains font leur entrée dans la ville, le silence laisse place à la liesse. Bourg est libéré après 684 jours d'occupation nazie.

Depuis fin août 1944, les populations sont dans l'attente. Le quotidien est rythmé par des efforts pour trouver tickets de rationnement et pommes de terre. Bientôt, un frémissement d'espoir gagne la région car l'avance alliée est rapide depuis les débarquements de Normandie et de Provence. La résistante Marcelle Appleton, agent de liaison du

général Delestraint, raconte dans le journal *Le Libérateur** les jours qui ont précédé la libération de Bourg : « *Merci et papetiers liquidaient des flots de rubans [...]. Sur les trottoirs, le Boche crânait encore [...]. Ce n'est qu'en toute intimité, portes et volets clos, que l'on préparait cocardes et drapeaux [...]* par peur d'une ultime réaction de la bête allemande aux abois ». Début septembre, les événements s'accroissent. Dans la région, les troupes allemandes sont en déroute, « *un flot d'individus aux uniformes souillés. Hâves,*

éprouvés de fatigue et d'épouvantes, ces hommes traqués ne demandaient qu'à dormir et à se rendre. Le flot du désastre s'étira deux longues journées » décrit Marcelle Appleton. Après les batailles de Meximieux et Pont d'Ain, toutes les routes autour de Bourg sont progressivement surveillées. Le 1^{er} septembre, 320 hommes de l'Armée secrète et du groupe franc Claude sont postés à Bohas. Ce jour-là à Bourg,

trois hommes des Forces Unies de la Jeunesse sont exécutés par les Allemands qui, le 2 septembre, font exploser leur dépôts de munitions de La Réna. Le 3 septembre, des combats ont lieu au nord et au sud de Bourg, un axe que les Allemands

tentent de contrôler pour permettre la retraite de leur 19^e armée. Des obus tombent, lancés par les batteries et chars américains postés à Ceyzériat et en forêt de Seillon. La chambre de commerce est touchée. Les Allemands font sauter le pont de Lyon avant de quitter la ville dans la nuit.

UN JOUR NOUVEAU

Au matin du 4 septembre, « *un invraisemblable silence succède aux ébranlements de cette nuit [...]. La nouvelle fuse : Bourg est pris par le maquis, les Boches sont partis* » témoigne Marcelle Appleton. Tôt le matin, le groupe Claude arrive en reconnaissance par le Mail et avance doucement dans une ville morte, craignant une contre-attaque de miliciens. Sans combat, les Forces Françaises de l'Intérieur hissent le drapeau tricolore sur la grille de la Préfecture, auquel s'ajouteront les drapeaux anglais et américain. En fin de matinée, les troupes américaines de la 7^e armée du général Patch font leur entrée par l'avenue du Mail. « *Les Américains sont là. Tout le monde court. Nous rions, nous pleurons [...]* En une heure, la ville se pavaise [...] se presse autour des voitures américaines pour écouter les nouvelles. Bientôt les camions des alliés seront pris d'assaut par de jolies jeunes filles aux robes bleues, blanches et rouges » se souvient la résistante. Dans un entretien récent accordé au Progrès**, Michèle Bardin dit Courageot raconte : « *On essayait de parler avec [les Américains], mais on ne se comprenait pas. De loin, j'ai vu des femmes le crâne rasé, marquées de la croix gammée. Les seuls qui n'étaient pas tranquilles, c'était les proches de prisonniers ou déportés* ». Les 8 et 9 septembre 1944, le Comité Local de Libération de Bourg s'installe pour remplacer le conseil municipal destitué. Toutes les tendances des mouvements de la Résistance sont représentées ainsi que des personnalités de confiance, comme Louis Amiot et Amédée Mercier. ■

Christelle Moiraud

*Sources : Archives municipales de Bourg-en-Bresse (Le Libérateur du 4 septembre 1945, article de Marcelle Appleton ; délibérations municipales des 8 et 9 septembre 1944) – Mémoires du 4 septembre 1944, le Plateau dans la libération de Bourg-en-Bresse, ONAC de l'Ain
**1944 La Libération, hors-série Le Progrès 2014

En savoir +

DVD-rom « La Résistance dans l'Ain et le Haut-Jura » de Claude Morel et Jean Léty, édité par l'AERI – Fondation de la Résistance, 2013. Une encyclopédie interactive comprenant plus de 2000 textes, 3800 photos et cartes, 73 extraits de vidéo. En vente dans les maisons de la presse et à la librairie Montbarbon.



© Pierre et Simone Cauquy 1944 – Fonds des Archives municipales de Bourg-en-Bresse